

# La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelastsource.com – Depuis 1999

## Au Collège Éducacentre, l'éducation collégiale effectue sa rentrée provinciale en français

par NATHALIE ASTRUC

**Septembre demeure le mois de la rentrée, qu'elle soit scolaire ou universitaire. La communauté francophone est dotée d'un collège qui propose différentes formations diplômantes en français, au Collège Éducacentre. Rencontre avec son président-directeur général, Yvon Laberge et sa vice-présidente à l'enseignement, Isabelle Thibault.**

« Nous sommes le seul collège francophone en Colombie-Britannique et nous accueillons 225 étudiants. Nous avons six programmes au total dont l'édu-

cation à la petite enfance, l'aide pédagogique spécialisée, l'intervention en travail social, la nutrition holistique, préposé aux soins de santé, gestion d'événements », souligne fièrement Isabelle Thibault.

« 2 400 personnes par année passent par notre établissement, et au niveau collégial, on est à 250 personnes », précise Yvon Laberge, en ajoutant que l'offre du collège s'étend également à des formations linguistiques et des formations continues.

Mais qui sont les étudiants du Collège Éducacentre ? « Ce sont surtout des nouveaux arrivants. Les Québécois sont moins enclins à venir qu'autrefois parce

que l'économie est meilleure au Québec », explique le président-directeur général.

### Une forte pression financière

Si l'établissement se porte bien, les obstacles, notamment financiers, ne sont pas en reste. « On n'est pas reconnu par la voie publique donc on doit passer par le privé, ce qui limite l'investissement financier de la part de la province. Le nerf de la guerre, c'est le financement par rapport au coût de la vie donc les salaires ne suivent pas, on ne peut pas vivre avec en Colombie-Britannique, surtout à Vancouver », indique Yvon Laberge.

« Les graduants pourraient penser que beaucoup d'étudiants

en immersion pourraient bénéficier de nos cours et programmes mais ce qui se passe, c'est que la plupart des finissants s'orientent plus vers l'université. Parce qu'on est petit, on a un nombre limité de programmes. Le développement est très coûteux donc ça limite l'accès à une variété de programmes pour les francophones et du coup, notre marché », poursuit le président-directeur général du Collège Éducacentre.

Malgré ces difficultés, Yvon Laberge estime qu'il n'y a pas de compétition avec d'autres structures, comme au Collège Langara, qui offre aussi des formations collégiales. « Nous

sommes le seul organisme à offrir cette formation en français et dans ce sens-là, il n'y a pas de concurrence », affirme-t-il.

### Souder et fidéliser la communauté francophone

Si beaucoup de jeunes vont continuer leurs études en anglais, même s'ils sont passés par le programme francophone en Colombie-Britannique, selon Yvon Laberge, il existe un levier pour les garder au sein de la communauté francophone. « Il faut continuer à faire valoir le fait que si des personnes étudient en français dans un contexte linguistique minoritaire,

Voir « Rentrée » en page 3 ►



L'exposition *GHETTO* au MOV ou comment construire des villes inclusives ?  
Page 6



La Galerie d'art de Surrey présente *Kampala to Canada*  
Page 7



Le théâtre-forum *SpectActivisme* présenté à La Boussole  
Page 8

# Bonne Rentrée 2023 !

COLLABORER  
ENGAGER  
INNOVER

IL EST ENCORE TEMPS  
D'INSCRIRE VOTRE ENFANT  
DANS UNE ÉCOLE FRANCOPHONE



Conseil scolaire  
francophone de la  
Colombie-Britannique



csf.bc.ca



## Rentrée scolaire : Pascale Bernier, une enseignante de carrière à la direction du CSF

Un vent de changement souffle dans le milieu de l'éducation francophone en Colombie-Britannique. Pascale Bernier est devenue, le 15 août 2023, la première femme à diriger le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, créé en 1995. La nouvelle directrice générale, qui travaille au sein du CSF depuis 2007, sera à la barre de l'organisme public. Elle apporte avec elle son expérience en éducation et sa connaissance des enjeux spécifiques touchant les communautés francophones en milieu minoritaire.

Marie-Paule Berthiaume  
IJL – Réseau Presse – Journal La Source

Cet entretien a été édité dans un souci de longueur et de clarté.

### Quelles sont les grandes orientations pour l'année scolaire 2023-2024 ?

L'élève est au centre de nos grandes orientations cette année : les communautés-écoles, la programmation et la structure du CSF qui s'articuleront en diverses mesures phares. Puis, évidemment, tout ça ne peut avoir lieu sans collaboration et transparence. En résumé, l'élève est au centre, et la collaboration et la transparence soutiennent son développement.



Les trois enfants de Pascale Bernier ont fréquenté le CSF : « Vous savez, ce n'est pas facile d'être parent d'enfants en milieu minoritaire. On se demande comment ils vont progresser... mais c'était important pour moi qu'ils passent à travers le système d'éducation publique francophone. » (Crédit : CSF)

L'une des mesures phares provient du ministère de l'Éducation et des Services à la petite enfance, avec son programme Nutrition pour les avenirs. Nous aurons des fonds ciblés pour soutenir les élèves qui n'ont pas une alimentation suffisante.

Une autre mesure est celle de l'équité qui éclaire nos décisions auprès des élèves, en commençant par la composition des classes qui va être équitable et équilibrée, sous la supervision de Jeanne Musuku, directrice de l'Équité et de l'Antiracisme au CSF. De plus, nous porterons une attention supplémentaire aux besoins des jeunes autochtones, sous la direction de Bonnie Lépine Antoine. Chaque enfant sera évalué le plus justement possible.

Nous allons également mettre l'accent sur le dépistage. Les recherches le démontrent, plus on commence tôt, plus on évite aux enfants de développer des difficultés d'apprentissage. Nous allons continuer à travailler avec des chercheurs pour mettre en place des outils dans le but d'identifier les défis de développement de chaque élève.

Nous allons aussi travailler sur la sécurité émotionnelle avec plus de *counseling* et d'orthopédagogie dans les écoles. La direction d'école, les enseignants et les membres du personnel ont également revu l'importance de l'accueil le matin.

Évidemment, nous allons continuer à explorer la sécurité linguistique. Il y a des projets que l'on veut mettre en place, avec nos partenaires, pour augmenter le confort de nos élèves à s'exprimer en français. L'apport des « communautés scolaires » sera essentiel pour y arriver.

### Quels sont les principaux enjeux ?

L'équilibre budgétaire est l'enjeu principal. Et l'autre, c'est toujours l'embauche et la rétention du personnel enseignant et enseignant spécialisé. Les ressources humaines du CSF et le ministère travaillent sur cet enjeu. Donc, ça avance. Je me sens bien entourée et outillée pour aller de l'avant.

### Comment votre parcours vous aidera-t-il à gérer les réalités du CSF ?

Je suis au CSF depuis plus de quinze ans. Ma grande force et passion, c'est l'aspect pédagogique. J'ai enseigné à peu près à tous les niveaux. J'ai été conseillère pédagogique au secondaire. J'ai élaboré le programme du Baccalauréat International. J'ai été directrice adjointe, ce qui m'a permis de me développer au niveau des services spécialisés. J'ai été directrice d'école, période pendant laquelle j'ai pu mieux comprendre les enjeux d'une grande école, de la maternelle à la douzième année. J'ai été directrice de secteur, directrice de l'instruction, agente de liaison avec le ministère de l'Éducation, avec qui mes liens sont toujours solides. Ce sont les outils que j'ai en main pour entamer mon rôle à la direction générale. ✉

Pour plus d'informations :  
[www.csf.bc.ca](http://www.csf.bc.ca)

## Le grain de sel de Joseph Laquerre

Après sa tournée estivale, Pierre Poilievre devance Justin Trudeau dans les sondages.



THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

## BRANDON ISAAK AND HIS SAINTS OF SWING



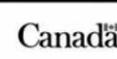
"A ROOTS-BASED CANADIAN ARTIST WITH SOME STRONG THINGS TO SAY, AND AN OLD SCHOOL BLUES WAY OF SAYING IT." - AMERICAN BLUES SCENE.

Saturday, September 23 at 8pm

Live in the Hall and Livestreamed

Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

[www.roguefolk.com](http://www.roguefolk.com)



## Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web

(604) 682-5545 ou [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.  
JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale  
Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux  
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545  
Courriel [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

[www.thelastsource.com](http://www.thelastsource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction **Mamadou Gangué**

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

**Curtis Seufert**

Responsable graphisme et arts visuels

**Laura R. Copes**

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'Initiative de journalisme local (IJL) **Marc Béliveau**

Responsable de la correction (français)

**Louise T. Dawson**

Secrétariat de la rédaction (anglais) **Frank Abbott,**

**Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook**

Responsable du service administratif **Kevin Paré**

Coordonnateur du site Web **Pavle Culajevic**

Site Web **Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,**

**Silvia Pascale**

Médias sociaux **Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai**

Conseillers à la rédaction **Denis Bouvier,**

**Alexandre Gangué**

Rédacteurs principaux **Nathalie Astruc,**

**Simon Yee**

Illustrateur **Joseph Laquerre**

Ont collaboré à ce numéro **Nathalie Astruc, Erin**

**Baines, Marc Béliveau, Marie-Paule Berthiaume,**

**Hassan Laghcha, Amélie Lebrun, Lillian Liao,**

**Alison MacDonald, Luc Mvono, Lin Weaver,**

**Simon Yee, Robert Zajtmann**

Traduction **Barry Brisebois, Louise Dawson,**

**Monique Kroeger**

Distribution **Joseph Laquerre, Kevin Paré**

Credits des photos pour la Une  
Page 6 : Photo de la Musée de Vancouver  
Page 7 : Photo par Taslim Samji  
Page 8 : Photo de La Boussole

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :  
(604) 682-5545

Financé par le gouvernement du Canada  
Funded by the Government of Canada



# Les feux de forêts en Colombie-Britannique mettent en lumière le sort des travailleurs saisonniers

L'ampleur sans précédent des feux de forêt qui ont sévi dans plusieurs régions de la Colombie-Britannique a eu des échos partout au pays. Aujourd'hui, les foyers d'incendie ont diminué d'intensité dans l'Okanagan et l'avis d'évacuation des résidents a été partiellement levé. Dans la région de Kelowna, cette nouvelle a été fort bien accueillie des habitants, et ce, malgré l'ampleur des dégâts matériels. Cette situation d'urgence a aussi mis en évidence la présence des travailleurs saisonniers, nombreux en cette période de l'année, ainsi que leur vulnérabilité face à ce type de catastrophe.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Selon le BC Wildfire Service, de nouveaux feux de forêt se sont déclarés dans le nord de la province. Et l'on confirme aussi l'existence de 425 incendies actifs en Colombie-Britannique. Au plus fort de la crise dans l'Okanagan, plusieurs centaines de travailleurs saisonniers venus du Mexique, du Guatemala et de la Jamaïque ont dû interrompre leur travail en raison de conditions de travail insalubres dues à la fumée en plus de devoir emménager dans de nouveaux lieux d'hébergement.



Jonathon Braun, avocat pour le BC Migrant Center. (Crédit : MWC)

Divers groupes religieux et communautaires sont venus à la rescousse en offrant des secours de première nécessité, soit de la nourriture, des services de traduction en anglais et divers services pour faciliter l'autonomie de ces travailleurs temporaires. Toutefois, cette situation a démontré aussi les failles d'une politique d'accueil des travailleurs saisonniers, qui semble incapable de les soutenir efficacement en cas de situation d'urgence.

L'organisme BC Migrant Center, créé en 1986, a pour mission de défendre les droits des travailleurs saisonniers, en plus d'exiger de meilleures conditions de travail pour cette main-d'œuvre essentielle et leur venir en aide légalement en cas de situations imprévues. Selon l'avocat Jonathon Braun, membre de cet organisme, « la situation est difficile pour plusieurs d'entre eux et certains ont déjà quitté le pays. D'autres, venus en mai dernier, ne pourront malheureusement pas toucher d'assurance-chômage, n'ayant pas travaillé les 800 heures requises pour bénéficier de ce programme ».

Il déplore aussi que son organisme attende toujours une réponse d'une lettre envoyée le 19 août dernier au ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marc Miller, lui demandant d'intervenir dans trois enjeux spécifiques », soit de délivrer immédiatement des permis de travail ouverts d'urgence aux travailleurs immigrants touchés par les incendies de forêt. D'accorder également l'accès aux prestations d'assurance-chômage aux travailleurs saisonniers n'ayant pas complété les 800 heures de travail requises pour toucher des prestations d'assurance chômage. Et ensuite d'effectuer des inspections sur place des fermes pour assurer le respect des règles de santé et de sécurité pour les travailleurs saisonniers.

## La question du visa de travail demeure problématique

Il y a des centaines de travailleurs saisonniers, jusqu'à six cents, aux dires de certaines organisations charitables, qui se retrouvent dans



Les pompiers de la Ville de West Kelowna surveillant l'incendie de McDonald Creek qui retarde toujours le retour de 405 personnes ayant été évacuées. (Crédit : BC Wildfire Service)

une situation précaire. Plusieurs espèrent prolonger leur séjour et se retrouver du travail. Pour certains, la question du visa de travail reste un enjeu de grande importance.

En effet, les travailleurs saisonniers venus de l'étranger peuvent obtenir un visa de travail grâce à un programme fédéral. En revanche, le visa qu'ils obtiennent ne leur permet, souvent, de travailler que pour un seul employeur.

Pour Jonathon Braun, le Canada devrait apprendre d'autres pays, dont l'Irlande, qui a adopté l'an dernier une politique pour régulariser la situation des travailleurs saisonniers. Il estime que « la situation des travailleurs saisonniers dans le secteur agricole nous est plus familière, à cause des incendies de forêt. Toutefois, il nous faudrait faire preuve de plus de compassion dans certaines circonstances, et reconnaître davantage la présence et la contribution de ces travailleurs saisonniers œuvrant aussi dans les services hospitaliers, la restauration et les commerces de vente au détail ». ✉

► Suite « Rentrée » de la page 1

elles vont devenir bilingues. Si elles étudient dans la langue majoritaire, elles vont progressivement perdre leur français et devenir unilingue », s'inquiète-t-il.

La question de l'intégration est au centre des choix d'enseignement. « Beaucoup de nouveaux arrivants parlant français peuvent se tourner vers un programme en anglais pour leurs enfants en se disant que ça va faciliter leur intégration et dans une certaine mesure, ils ont raison », déplore Yvon Laberge.

Le modèle global et intégré prôné par le Collège Éducentre semble être la réponse toute trouvée à ces problématiques. « Une personne qui vient chercher des services ou de la formation chez nous a aussi rapidement accès à d'autres services et formations. À titre d'exemple, on a une personne qui est rentrée pour venir suivre la formation en Compétences pour réussir. On a vu que cette nouvelle arrivante avait certains besoins,

entre autres financiers, donc on l'a intégrée à notre programme Jeunes au travail. Elle s'inscrit maintenant dans un programme collégial. On pense que dans deux ou trois ans, au lieu d'être perdue au milieu de l'océan, on va la récupérer d'un point de vue linguistique pour la communauté francophone mais aussi l'aider à s'intégrer à la société canadienne, économiquement, socialement et culturellement », affirme Yvon Laberge.

Et si l'aide n'est pas au niveau individuel, elle intervient au niveau communautaire pour le président-directeur général. « On a des collaborations avec d'autres organismes de la communauté francophone et si on ne peut pas combler les besoins, on va référer cette personne auprès de la communauté francophone. Si le service n'est pas disponible dans la communauté francophone, à ce moment-là, on va se tourner vers la société majoritaire. De cette façon, souligne-t-il, on continue de répondre aux besoins de cette personne mais

elle reste fidèle à la communauté francophone. »

## Un nouveau programme qui répond à des attentes de longue date

La dernière nouveauté du Collège Éducentre pour cette rentrée 2023, c'est un programme d'Aide pédagogique spécialisée, une fierté pour Isabelle Thibault, vice-présidente à l'enseignement à Éducentre.

« Conçus spécialement pour les étudiants francophones en contexte minoritaire, ces nou-

veaux cours évoquent les perspectives autochtones, les enjeux d'éducation francophone en contexte minoritaire, etc. Notre vision, c'est d'être un collège communautaire. On veut répondre le mieux possible aux besoins de notre communauté », martèle-t-elle. Selon la vice-présidente à l'enseignement, il existe un comité consultatif pour chaque programme collégial, et spécia-

fonction de la réalité des milieux, surtout dans les écoles francophones en Colombie-Britannique.

La première cohorte du programme démarre avec une quarantaine d'étudiants inscrits et il est toujours possible d'intégrer la formation plus tard pour les intéressés avec trois cohortes par année, en janvier, en mai et en septembre.

« Les conditions ont été allégées. Pour les adultes, ils auront besoin de réussir un test de français en ligne au niveau du collège, de remplir un formulaire en ligne et de faire une vérification de casier judiciaire car les étudiants travailleront avec des enfants des écoles primaires et secondaires. Cette vérification est donc incontournable », fait savoir la vice-présidente à l'enseignement.

Isabelle Thibault conseille à la communauté de rester attentive aux prochaines annonces car des nouveautés devraient apparaître pour le début de l'année 2024. ✉

Pour plus d'information sur le Collège Éducentre : [www.educentre.com](http://www.educentre.com)



▲ Isabelle Thibault, vice-présidente à l'enseignement du Collège Éducentre.



▲ Yvon Laberge, président-directeur général du Collège Éducentre.

lement pour le programme d'Aide pédagogique spécialisée, composé de plusieurs personnes-clés du Conseil scolaire francophone. Ce programme a été développé en

Photo du Collège Éducentre



## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# Questions de rentrée

Depuis une semaine, au grand soulagement de la plupart des parents, élèves et étudiants sont retournés en classe où les écoles les attendaient de pied ferme prêtes à leur enseigner les rudiments de la vie.

La rentrée scolaire demeure encore un événement majeur pour les mères et les pères soucieux du destin réservé à leur progéniture. Pour les autres, les « sans enfant », qui estiment que ce retour des élèves à l'école a autant d'importance dans leur vie que la prise de pouvoir d'une reine dans une ruche d'abeilles, cette rentrée ne change absolument rien dans leurs habitudes, si ce n'est l'inconvénient du retour des embouteillages aux heures de pointe.

« ...je tiens à apporter mon total soutien à tous ces enseignants dévoués, qui, comme leurs élèves, sont retournés eux aussi en classe.

Conscient des bienfaits que peut apporter une bonne éducation mais certain aussi des graves répercussions qu'un enseignement inadéquat peut engendrer, chaque année, au moment de la rentrée scolaire, à juste titre, je me fais du souci. Je me préoccupe du sort réservé à tous ces bambins dont le futur demeure incertain. Pourront-ils, ces gamins et ces gaminnes, affronter et surmonter avec sérénité les innombrables écueils auxquels ils devront faire face ? Que va-t-on leur enseigner ? Va-t-on tout leur dire ? Va-t-on leur faire croire que le monde date de quelques millénaires seulement et qu'il a fallu tout juste six jours au Créateur pour le façonner avant de fermer boutique et de se reposer sur ses lauriers ? Quel genre de théorie sur l'origine du monde va-t-on leur inculquer ? Aura-t-on le courage de leur dire que le Messie n'est pas un joueur de soccer qui se fait payer des millions de dollars à taper dans un ballon de foot pour une équipe de Miami ?



▲ Doit-on autoriser les élèves à venir en classe en possession de téléphones intelligents ?

D'autres questions, purement pratiques celles-ci, me turlupinent également et méritent d'être soulevées : doit-on autoriser les élèves à venir en classe en possession de téléphones intelligents qui, à la longue, un jour ou l'autre, vont bien finir par les rendre bêtes ? Pense-t-on, du revers de la main, se débarrasser de l'écriture cursive comme certains pontes l'envisagent ? Mais pire encore : que dire de la présence, même

discrète, de policiers armés dans les écoles afin, soi-disant, d'assurer la sécurité des élèves ? L'expérience peut être troublante et même traumatisante pour des enfants en pleine croissance. Pourquoi, je suggère, ne pas transformer cette problématique en un moment ludique intitulé « Mais où est le flic » ? Pour tous les élèves il s'agirait, pendant la récréation, de démasquer le policier qui se camoufle parmi eux. Le ou la gagnant(e) se verrait attribuer une bourse qui lui permettrait de poursuivre des études de fin limier dans une école de la police montée (contre qui ? Allez savoir).

Oui, comme vous pouvez le constater, l'éducation de nos enfants, qu'ils soient de la patrie

ou non, me crispe. Elle me tient éveillé (moi qui dors si peu déjà) et me laisse perplexe. Et ce n'est pas tout mon toutou.

Maintenant, la cerise sur le gâteau ou, plutôt, le bonnet d'âne sur l'éducation, je ne peux pas ne pas aborder la question embarrassante qui entoure la querelle autour de l'écriture inclusive ou rédaction épïcène comme disent les spécialistes qui veulent toujours se faire passer pour des gens spéciaux. Les mots et leurs nuances, j'en conviens, ont de l'importance. Nous devons les soigner et parfois même les protéger mais nous ne pouvons ignorer les revendications de ceux et celles qui se battent farouchement afin de faire évoluer le langage de manière à le rendre équitable. En vue de tout changement, évidemment, une certaine prudence s'impose mais parfois l'audace, le courage doit prévaloir. Au milieu de cet imbroglio il doit bien y avoir un juste milieu. Il incombe aux académiciens de nous sortir de cette ornière qui ne peut créer que confusion dans l'esprit de ces bambins en quête de savoir.

Devant pareil dilemme comment satisfaire les personnes non binaires qui ne se reconnaissent pas dans les « ils » ou les « elles » ? Quel pronom non sexospécifique pourrait combler ce déficit linguistique ? Question un tant soit peu épineuse, fort délicate, à prendre avec des pincettes. Indécis, un peu lâche, désireux d'éviter à tout prix la guerre des genres, penaud, battant de l'aile, je m'envole sans faire de zèle, à la recherche d'une presqu'île où je pourrais trouver refuge.

Ceci dit, malgré toutes ces questions qu'engendre la réouverture des écoles, je tiens à apporter mon total soutien à tous ces enseignants dévoués, qui, comme leurs élèves, sont retournés eux aussi en classe. Sans ces profs je ne serais pas ce que je suis et ce que je suis je ne suis pas près de le savoir à moins de revenir sur les bancs d'école : ce que je m'apprêtais à faire. Trop tard, malheureusement. Fallait s'y attendre : élève dissipé, j'ai une fois de plus manqué la rentrée. ✍

# CAFÉ CROISSANT

LE RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE DES AMOUREUX DE LA LANGUE FRANÇAISE DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS !

*Coffee Croissant*

THE WEEKLY RENDEZ-VOUS FOR FRENCH LANGUAGE LOVERS OF ALL GENERATIONS!

VENEZ NOUS REJOINDRE POUR ÉCHANGER AUTOUR D'UN CAFÉ, TOUS LES SAMEDIS MATIN DE 10H00 À 12H00 AU MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

COME JOIN US FOR COFFEE EVERY SATURDAY MORNING FROM 10AM TO 12PM AT MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

depuis 1987 ALLIANCE FRANCOPHONE FRANCOPHILE Greater Vancouver & Fraser Valley

Amplify BC Funding

## Live Music

Deadline: September 27, 2023

CREATIVE BC

BRITISH COLUMBIA

[creativebc.com/funding-programs](https://creativebc.com/funding-programs)

## CULTURE DAYS

MARK YOUR CALENDAR  
SEPT 22-OCT 15, 2023

[culturedays.ca](https://culturedays.ca)



# Métis Health and Wellness Plan Surveys

We want to hear your feedback!

Surveys will close on September 30, 2023

MÉTIS NATION  
BRITISH COLUMBIA

TIC  
THEATRE IN THE COUNTRY

# MURDER

— STAGE LEFT —

INTERACTIVE MURDER MYSTERY EVENT

Follow the clues over dinner!  
Written by Elspeth Fletcher

SEPTEMBER 22 & 23

# RACISM AND HATE HURT US ALL

CITY OF VANCOUVER

# SS

## Joignez-vous à La Source

**Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail.**

**info@thelastsource.com**

# Les écoles d'immersion en C.-B. : les programmes de français langue seconde, victimes de leur popularité ?

Ils sont plus de 50 000 élèves à fréquenter les programmes de français langue seconde à travers la Colombie-Britannique. Jamais l'engouement pour ces programmes n'aura été aussi élevé. Mais les districts scolaires peinent toujours à recruter des enseignants et surtout à les retenir. C'est le défi de taille qui mobilise les efforts des membres de l'organisme *Canadian Parents for French* en Colombie-Britannique qui compte plus de dix mille membres et une quarantaine de sections locales.

Hassan Laghcha  
JLL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Les programmes de français langue seconde sont toujours des plus populaires. La demande demeure très élevée. L'évolution est constante. Mais, l'offre ne suit toujours pas la demande. Malheureusement, il n'y a pas assez de places pour répondre à toutes les demandes d'inscription d'élèves », dit Jason Howe, directeur général du CPF-CB & Yukon. Il relève la cause principale, soit la pénurie d'enseignants qui entrave le développement de ces programmes.

À ce propos, il nous a dressé un premier bilan de l'initiative « Accueil chaleureux » lancée en décembre dernier pour maintenir en poste les enseignants de français langue seconde (FLS) dans les écoles publiques en Colombie-Britannique, avec la participation du gouvernement du Canada et du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique.

### Une initiative novatrice

« On a maintenant une quarantaine d'enseignants qui font partie de ce programme, dit-il. Nos bénévoles, dans différentes communautés, veillent au bon accueil des nouveaux enseignants pour les aider à mieux s'intégrer socialement et culturellement. » Jason Howe précise que ce programme vise notamment les districts scolaires situés à l'extérieur de la région du Bas-Fraser et de la vallée du Fraser, compte tenu des difficultés d'intégration des professeurs de français, langue seconde, qui s'installent dans de petites communautés.

Le directeur général du CPF-CB, Jason Howe explique le déroulement de ce programme qui permet aux hôtes communautaires de faire connaître les nouveaux enseignants à la communauté lors de sorties organisées au cours de l'année scolaire. Cette initiative permet d'établir des liens sociaux et aide les enseignants à apprécier la vie en région. « Le programme met à la disposition de ces enseignants des fonds servant à promouvoir des activités au profit de leurs élèves et des communautés d'accueil sur la culture francophone et la langue française. Ce qui les rend encore plus enthousiastes à mettre en valeur l'enseignement du français au sein de leurs nouvelles communautés d'accueil », ajoute M. Howe. Ce dernier souhaite vivement que ce projet soit repris et obtienne le financement nécessaire

pour une deuxième année, en raison des résultats préliminaires des plus encourageants.

### L'existence de disparités régionales

La popularité des cours d'immersion en français en Colombie-Britannique varie d'une région à l'autre. Selon Jason Howe, c'est sur l'Île de Vancouver que l'on enregistre le taux le plus élevé d'élèves inscrits aux programmes d'immersion en français. En effet, le taux est de 15% de tous les étudiants inscrits dans les écoles publiques de l'Île. La région du nord-est de la province a le taux le plus faible, avec seulement 7%. À souligner aussi que dans la vallée du Bas-Fraser, qui comprend Vancouver, le taux de participation est inférieur à la moyenne provinciale, qui est près de 9%.



M. Jason Howe, directeur-général de *Canadian Parents for French* en Colombie-Britannique et au Yukon. (Crédit : CPF BC & Yukon)

Rappelons qu'au cours de l'année scolaire 2021-2022, plus de 53 000 élèves étaient inscrits dans un programme d'immersion française en Colombie-Britannique, soit près de 10% des élèves inscrits dans les écoles publiques de la province.

Un autre volet expliquant ces statistiques, ce sont les négociations parfois laborieuses avec les différents districts scolaires, chacun ayant ses priorités. Dans cette perspective, les parents ont un rôle déterminant dans les initiatives visant l'implantation d'un programme d'immersion en langue française. Selon Jason Howe, « il y a au départ la volonté des groupes de parents prêts à se mobiliser pour persuader les dirigeants des districts scolaires d'offrir un programme d'immersion en français. Au CPF, notre mission est d'offrir des ressources et appuyer ces initiatives démontrant aux dirigeants de ces districts l'intérêt et bien-fondé de ces programmes d'immersion dont le développement renforce un atout culturel majeur pour le Canada, soit le bilinguisme. »

Pour plus d'information, consulter le site du CPF : <https://bc-yk.cpf.ca/en/>

# Arrêt sur image sur l'exposition « GHETTO » au MOV

par LIN WEAVER

L'exposition *GHETTO* et la journée « Portes ouvertes » d'Henriquez Partners au Musée de Vancouver (MOV) sont une collaboration conjointe avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), *European Cultural Centre (ECC)* et le MOV, avec *SFU Public Square*.



▲ Vers la création de villes citoyennes.

*GHETTO*, une exposition créée par Henriquez Partners Architects de Vancouver et de Toronto est un projet de rezonage théorique qui imagine des structures physiques pour redistribuer la richesse des revenus perçus des touristes du monde entier pour financer le logement des réfugiés à Venise et maintenant à Vancouver. L'exposition vise à encourager un dialogue significatif sur notre responsabilité collective de prendre soin les uns des autres grâce à la création de villes inclusives.

Lors de l'entretien avec La Source, Gregory Henriquez déclare sans détour « notre studio est fondé sur la conviction que l'architecture doit être une expression poétique de la justice sociale. Pour qu'une chose soit belle, elle doit être éthique, et pour que quelque chose soit éthique, elle doit être belle. Notre raison d'être est de créer de belles communautés inclusives pour tous »

*GHETTO* a été initialement exposé à la Biennale d'archi-

tecture de Venise, à *European Cultural Centre (ECC)* en 2021, à l'annexe du Musée des beaux-arts de l'Ontario en 2022, et sera exposé au MOV du 23 août au 12 novembre 2023. *GHETTO* a reçu des prix du Centre culturel européen, de l'Architecture Master-Prize, de l'Architizer A+, et de l'Azure Magazine.

Il est important de noter que le grand public est invité à participer à une journée « Portes ouvertes » pour le lancement et le vernissage de l'exposition *GHETTO* le 14 septembre prochain. L'événement vise à encourager le dialogue sur notre responsabilité collective de prendre soin les uns des autres. Il y aura de la nourriture, des boissons et de la musique. Gregory Henriquez et des représentants de l'ONU seront également présents. Les commentaires du public seront recueillis lors de cette journée

portes ouvertes et tout au long de la durée de l'exposition grâce à une enquête en ligne.

Un roman graphique, écrit du point de vue du touriste et du réfugié, a été créé par Henriquez Partners Architects, décrivant comment chaque individu peut devenir citoyen de la communauté mondiale. Le livre illustre comment un modèle innovant de logement pour réfugiés en multipropriétés soutient intrinsèquement le potentiel de changer la vision du monde pour encourager l'inclusivité.

### Pourquoi le mot GHETTO ?

« Le projet original est né sur la Piazza Mora à Venise » explique Henriquez « qui est adjacente au Ghetto de Venise, le plus ancien du monde datant du XVI<sup>e</sup> siècle par le Doge Leonardo Loredan. Le projet est donc devenu le parfait « anti-ghetto », un habitat plus positif et inclusif. C'est une façon de réapproprier le mot en

quelque chose de plus humain, de plus beau. »

L'exposition propose donc une solution tout à fait originale et éthique pour abriter et intégrer les réfugiés du monde. Le projet envisage des logements pour réfugiés financés par des copropriétés touristiques à temps partagé. Comme on a en ce moment, par exemple, des petits impôts aux touristes pour soutenir les efforts écologiques.

### « Comment vivrons-nous ensemble ? »

Le fil conducteur de cette exposition porte sur une thématique majeure qui se résume par cette question : Comment construire des villes inclusives ?

En somme, les thématiques abordées par cette exposition touchent des enjeux de société de grande importance aujourd'hui comme le logement, l'urbanisme, la question brûlante des réfugiés, les enjeux liés à l'immigration

dans un cadre global avec en toile de fond le concept de l'inclusion. La question que l'on pose est : Que signifie être citoyen ?

L'installation *GHETTO* a permis de percevoir le projet sous deux angles : le cadre conceptuel et le détail architectural. Ces deux perspectives sont également claires dans le roman graphique du même nom, développé en parallèle avec l'exposition originale à Venise. Les récits du roman sont racontés à travers le prisme de deux personnages – le réfugié et le touriste – qui éclairent sur la manière d'embrasser la diversité, première étape vers la création d'une ville citoyenne.

L'exposition et le roman offrent diverses perspectives qui permettent au public de mieux comprendre l'objectif ultime du projet : illustrer la nécessité et la capacité de créer des villes inclusives. ✎

Pour en savoir plus : [www.museumofvancouver.ca](http://www.museumofvancouver.ca)

# VIFF

## Festival International Du Film De Vancouver

42<sup>ème</sup> édition  
Plus d'information [viff.org](http://viff.org)

28 Sept — 08 Oct

<p><b>Richelieu</b> <small>Community Partner</small> <b>Source</b></p> <p>PIER-PHILIPPE CHEVIGNY CANADA/FRANCE/GUATEMALA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>VEN. 29 SEP</td> <td>6:00 PM</td> <td>IN8</td> </tr> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>3:15 PM</td> <td>IN8</td> </tr> </table>	VEN. 29 SEP	6:00 PM	IN8	SAM. 30 SEP	3:15 PM	IN8	<p><b>Rapture</b> <small>(Le Ravissement)</small></p> <p>IRIS KALTENBÄCK FRANCE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>JEU. 28 SEP</td> <td>6:30 PM</td> <td>IN10</td> </tr> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>1:30 PM</td> <td>IN10</td> </tr> </table>	JEU. 28 SEP	6:30 PM	IN10	SAM. 30 SEP	1:30 PM	IN10	<p><b>The Pot-Au Feu</b> <small>(La Passion de Dodin Bouffant)</small></p> <p>TRAN ANH HUNG FRANCE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>SAM. 7 OCT</td> <td>6:00 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>3:15 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>9:15 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> </table>	SAM. 7 OCT	6:00 PM	PLAY	DIM. 8 OCT	3:15 PM	PLAY	DIM. 8 OCT	9:15 PM	PLAY	<p><b>Just the Two of Us</b> <small>(L'Amour et les Forêts)</small></p> <p>VALÉRIE DONZELLI FRANCE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>6:15 PM</td> <td>PAR</td> </tr> <tr> <td>LUN. 2 OCT</td> <td>3:45 PM</td> <td>PAR</td> </tr> <tr> <td>MAR. 3 OCT</td> <td>3:15 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> </table>	SAM. 30 SEP	6:15 PM	PAR	LUN. 2 OCT	3:45 PM	PAR	MAR. 3 OCT	3:15 PM	PLAY
VEN. 29 SEP	6:00 PM	IN8																															
SAM. 30 SEP	3:15 PM	IN8																															
JEU. 28 SEP	6:30 PM	IN10																															
SAM. 30 SEP	1:30 PM	IN10																															
SAM. 7 OCT	6:00 PM	PLAY																															
DIM. 8 OCT	3:15 PM	PLAY																															
DIM. 8 OCT	9:15 PM	PLAY																															
SAM. 30 SEP	6:15 PM	PAR																															
LUN. 2 OCT	3:45 PM	PAR																															
MAR. 3 OCT	3:15 PM	PLAY																															
<p><b>Red Rooms</b> <small>(Les Chambres Rouges)</small></p> <p>PASCAL PLANTE CANADA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>LUN. 2 OCT</td> <td>9:00 PM</td> <td>IN10</td> </tr> <tr> <td>MER. 4 OCT</td> <td>6:00 PM</td> <td>RIO</td> </tr> </table>	LUN. 2 OCT	9:00 PM	IN10	MER. 4 OCT	6:00 PM	RIO	<p><b>Humanist Vampire Seeking Consenting Suicidal Person</b> <small>(Vampire Humaniste Cherche Suicidaire Consentant)</small></p> <p>ARIANE LOUIS-SEIZE CANADA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>9:00 PM</td> <td>RIO</td> </tr> <tr> <td>LUN. 2 OCT</td> <td>8:15 PM</td> <td>IN9</td> </tr> </table>	SAM. 30 SEP	9:00 PM	RIO	LUN. 2 OCT	8:15 PM	IN9	<p><b>Let Me Go</b> <small>(Laissez-Moi)</small></p> <p>MAXIME RAPPAZ SUISSE/FRANCE/BELGIQUE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>VEN. 6 OCT</td> <td>6:30 PM</td> <td>CINE</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>4:00 PM</td> <td>VCT</td> </tr> </table>	VEN. 6 OCT	6:30 PM	CINE	DIM. 8 OCT	4:00 PM	VCT	<p><b>Les Filles du Roi</b></p> <p>COREY FAYETTE CANADA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>JEU. 5 OCT</td> <td>8:45 PM</td> <td>SFU</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>12:30 PM</td> <td>RIO</td> </tr> </table>	JEU. 5 OCT	8:45 PM	SFU	DIM. 8 OCT	12:30 PM	RIO						
LUN. 2 OCT	9:00 PM	IN10																															
MER. 4 OCT	6:00 PM	RIO																															
SAM. 30 SEP	9:00 PM	RIO																															
LUN. 2 OCT	8:15 PM	IN9																															
VEN. 6 OCT	6:30 PM	CINE																															
DIM. 8 OCT	4:00 PM	VCT																															
JEU. 5 OCT	8:45 PM	SFU																															
DIM. 8 OCT	12:30 PM	RIO																															

**Lead Partner**

**Premier Partner**

**Premier Supporters**

## Brève francophone



Photo de la Fondation dialogue

▲ Suzanne Jacob, représentante de la C.-B.

## La Fondation dialogue annonce son nouveau conseil d'administration

À la suite de la tenue de son Assemblée générale annuelle, le 31 août 2023, la Fondation dialogue a annoncé dans un communiqué au début du mois de septembre la nouvelle composition de son conseil d'administration pour l'année 2023-2024.

### À propos des personnes nouvellement élues

Chedly Belkhodja, Professeur et directeur de l'École des affaires publiques et communautaires à l'Université Concordia, prend la relève d'Allister Surette après cinq années à la présidence. Sous

plusieurs années d'engagement en tant qu'administratrices.

À mentionner que Suzanne Jacob, la représentante de la Colombie-Britannique, est présentée sur le site de la Fondation dialogue comme étant très engagée au sein de la communauté francophone de la province. Elle a été présidente de Réseau Femmes ainsi que de la Société de Développement Économique de la C.-B. Depuis 2018, elle siège sur le CA de la Fédération des Francophones de la Colombie Britannique en tant que représentante du Grand Vancouver. Elle est maintenant

« ...je suis très heureux de pouvoir continuer le travail au sein de la Fondation dialogue.

*Chedly Belkhodja, nouveau président du conseil d'administration de la Fondation dialogue*

la présidence de M. Belkhodja, la Fondation dialogue continuera à œuvrer pour le rapprochement des cultures par le biais du dialogue, déclare le nouvel élu après son élection : « C'est un honneur d'être élu au poste de président du conseil d'administration. Après plusieurs années d'implication au sein du conseil, et compte tenu de mon engagement pour une

chef mentor du programme de mentorat d'affaires de la Société Économique de Développement de la C.-B. Elle a fait carrière dans le domaine de la gestion et est maintenant conseillère financière.

Soulignons également que la Fondation dialogue accueille deux nouveaux membres au sein de son conseil d'administration : Françoise Enguehard, auteure, journaliste et bénévole active à Saint-Jean de Terre-Neuve; Pierre Jury, journaliste et ancien éditorialiste du journal Le Droit à Ottawa.

Par ailleurs, la Fondation dialogue tient dans son communiqué à exprimer sa reconnaissance envers les membres sortants de son Conseil d'administration pour leur contribution inestimable. Il y est également mentionné que lors de leur Assemblée générale annuelle, la direction générale de la Fondation Ajà Besler a présenté le rapport annuel 2022-2023 qui représente, indique-t-on, « le travail infatigable d'une équipe dynamique et engagée. »

Rappelons que la Fondation dialogue, qui a été fondée en 2004, est un organisme de bienfaisance et a pour mission, dans un esprit de collaboration, d'engager un dialogue durable au sein de la francophonie et avec toute la diversité du Canada.

LA RÉDACTION



Photo de la Fondation dialogue

▲ Chedly Belkhodja.

francophonie plurielle, je suis très heureux de pouvoir continuer le travail au sein de la Fondation dialogue. »

Claire Thibideau, Suzanne Jacob de la Colombie-Britannique et Françoise Sigur-Cloutier sont également élues à de nouveaux postes de dirigeants au sein du conseil d'administration après

# L'expérience de l'exil au cœur de la poignante exposition « Kampala to Canada »

par AMÉLIE LEBRUN

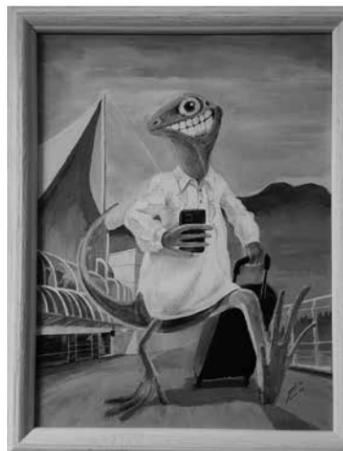
C'est pour commémorer, en 2022, le 50<sup>e</sup> anniversaire de la réinstallation des Asiatiques ougandais au Canada, que l'exposition *Kampala to Canada* a vu le jour. Présentée à la *Surrey Art Gallery* jusqu'au 28 janvier 2024, l'exposition regroupe les œuvres de douze artistes racontant l'expérience de l'exil, de l'adaptation et du mélange des cultures qu'ont connue la communauté sud-asiatique installée en Ouganda, forcée de quitter le pays par Idi Amin, dictateur ayant dirigé le pays d'une main de fer dans les années 70.

### Situation vulnérable

En effet, l'ancien protectorat britannique ayant obtenu son indépendance en 1962 était devenu la patrie d'une communauté issue du sous-continent indien très vivante et ayant largement contribué au développement économique et culturel de « la perle de l'Afrique ». Une grande partie de cette communauté résidait à Kampala, la capitale et la plus grande ville du pays. « Lorsque l'Ouganda était sous domination anglaise, les Britanniques avaient mis en place un système social à trois niveaux, avec les Européens au sommet et les Africains noirs au bas de l'échelle. Après l'indépendance, lorsque les Britanniques ont quitté l'Ouganda, les Sud-Asiatiques se sont retrouvés dans une situation vulnérable. Le régime colonial britannique n'a pas encouragé l'intégration des groupes », explique Taslim Samji, commissaire d'exposition pour *Kampala to Canada*.

### Exil

Mais après le coup d'État de 1971 et le début de la dictature d'Idi Amin, la situation de la communauté asiatique de l'Ouganda se détériore. « En 1972, commence l'expulsion de tous les Asiatiques,



▲ Hunyango par Norman Belen.

c'est-à-dire des citoyens d'origine indienne et pakistanaise. Amin a donné à toutes les minorités asiatiques quatre-vingt-dix jours pour quitter l'Ouganda. Il affirmait que les Asiatiques exploitaient le système économique [...], qu'ils étaient déloyaux et refusaient de s'intégrer aux Ougandais de souche », ajoute la commissaire d'exposition. La communauté se retrouve alors poussée à l'exil et forcée de trouver refuge loin des grands lacs et riches paysages ougandais. Certains trouveront le chemin du



Photo par Taslim Samji

▲ Taslim Samji, commissaire d'exposition pour Kampala to Canada.

Canada. Et de cet exode est né un récit, pour toute cette communauté, racontant le choc, la résilience et l'adaptation de tous ces Asiatiques-Ougandais au Canada. Leurs histoires les ont menés à travers les continents, de l'Inde à l'Afrique de l'Est, jusqu'au Canada. « Leurs voyages les ont conduits dans de petites villes à travers le Canada, et maintenant ils se sont installés dans la région métropolitaine de Vancouver », raconte Taslim Samji.

### Caméléon

Et l'une des œuvres présentée dans *Kampala to Canada* évoque cette assimilation à Vancouver. Le tableau intitulé *Hunyano (Caméléon)*, une peinture acrylique sur toile réalisée par Norman Belen représente un caméléon vêtu d'une chemise, un téléphone portable dans une main, tirant une valise. En arrière-plan il est possible de voir les voiles de l'emblématique Place du Canada, dans le centre de Vancouver. « Cette œuvre illustre parfaitement l'idée d'assimilation. En s'assimilant à la culture dominante d'un lieu, on sacrifie la pratique de sa culture traditionnelle. La perte de la culture traditionnelle est difficile à récupérer

ou ayant vécu l'exil comme la solitude, l'assimilation, la perte des liens avec sa culture d'origine, mais aussi un sentiment de perte et de deuil lié aux départs forcés.

### Déracinement

L'expérience de déracinement fut douloureuse pour beaucoup au sein de la communauté asiatique-ougandaise. Mais Taslim Samji souligne également l'importance symbolique de l'arrivée de cette communauté au Canada : « C'était la première fois dans l'histoire du Canada que le pays acceptait un grand nombre de réfugiés non européens et non chrétiens. Tous sont arrivés sans argent, le gouvernement ougandais ayant confisqué leurs biens. » Certains décidèrent même de prendre le chemin du retour, et se réinstallèrent à Kampala.

### Prospérité

Mais pour ceux ayant décidé de rester au pays de l'original et des Rocheuses, la communauté asiatique-ougandaise est devenue une des composantes de la mosaïque colorée de la population en Colombie-Britannique, participant à la prospérité économique et à la vie culturelle comme la communauté avait autrefois été le pilier de l'entrepreneuriat en Ouganda. L'œuvre centrale et éponyme de l'exposition, une peinture acrylique sur toile réalisée par Taslim Samji elle-même, représente d'ailleurs des oiseaux volant de l'Ouganda vers le Canada. Chaque oiseau portant une seule valise, car c'était tout ce que les Asiatiques-Ougandais étaient autorisés à apporter avec eux, explique l'artiste.

Taslim Samji exprime aussi la reconnaissance de toute la communauté asiatique-ougandaise envers le Canada pour les avoir accueillis, avant de conclure « cette communauté est un exemple de l'atout que représentent les immigrants pour le Canada, même s'ils arrivent au pays en tant que réfugiés et sans le sou. »

Pour plus d'informations, visiter [www.surrey.ca/arts-culture/surrey-art-gallery/exhibitions/kampala-canada](http://www.surrey.ca/arts-culture/surrey-art-gallery/exhibitions/kampala-canada)



▲ Dadima par Dr. Sultan Baloo.

**Visitez La Source en ligne**

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com) | Twitter/Facebook : thelasource

12 au 26 septembre 2023

# Invitation culturelle

## La Boussole présente son théâtre-forum « SpectActivisme »

par HASSAN LAGHCHA

Après le succès de son spectacle *De la plume à la scène*, l'organisme communautaire francophone La Boussole présente sa nouvelle création en théâtre-forum *SpectActivisme*. Basé sur des témoignages réels portant sur les différentes facettes des violences et injustices sociales, ce projet bilingue, lancé il y a une année, verra son aboutissement en trois représentations les 21 et 22 septembre au Studio 16 et le 23 septembre 2023 dans l'espace public, au croisement de la 4<sup>e</sup> avenue et Maple Plaza dans le quartier Kitsilano de Vancouver.



▲ Trois représentations de SpectActivisme seront présentées les 21, 22 et 23 septembre à Vancouver.

« Conformément à l'esprit qui anime La Boussole dans son action sociale et solidaire, le théâtre-forum est le format idéal pour aborder les inégalités, les injustices et les violences sous toutes leurs formes. De par sa nature, cette forme d'expression artistique basée sur l'immersion et l'introspection incite à la réflexion collective sur les enjeux qui nous préoccupent et permet d'explorer d'autres perspectives pour les approcher et y apporter des réponses », souligne Nathalie Astruc, gestionnaire des programmes culturels et communautaires au sein de ce centre communautaire qui est le seul à proposer un accompagnement en français adapté aux personnes en situation de précarité en Colombie-Britannique.

Nathalie Astruc se réjouit profondément de l'aboutissement de cette nouvelle création de longue haleine qui vient donner un nouvel élan au programme culturel et artistique varié qu'offre La Boussole tout au long de l'année pour animer la communauté dans sa grande diversité et refléter ses problématiques. La responsable des programmes culturels et communautaires revient sur les différentes étapes de la conception de ce projet financé par Patrimoine canadien par le moyen de Fonds d'action culturelle communautaire (FACC). À commencer par le recueil de témoignages sous couvert d'anonymat par un formulaire sur internet et des entretiens individuels. « On a recueilli une quarantaine de témoignages dont on a gardé une dizaine portant sur différentes thématiques : racisme, itinérance, accès aux soins, accès au logement, violences faites aux personnes 2SLGBTQIA+ et aux autochtones, etc. », précise-t-elle.

De plus, la gestionnaire des programmes note qu'il s'agit

d'une immersion totale dans des situations très touchantes de la vie quotidienne. « Ce qui ne manque pas de provoquer de vives et intenses émotions », relève-t-elle en indiquant la mise en place d'une cellule de soutien psychologique en prévision d'éventuels malaises au sein du public au réveil de traumatismes lors des représentations.

### Quand les spectateurs deviennent acteurs... du changement

Pour sa part, la réalisatrice et metteuse en scène Magda Ochoa indique que la force du théâtre-forum réside dans son profond engagement social et son caractère thérapeutique. « C'est un format qui abolit les frontières entre la scène et le public pour que tout un chacun soit acteur du changement social », dit-elle. Elle explique la philosophie de ce genre de théâtre conçu par le dramaturge brésilien Augusto Boal pour éveiller la conscience populaire sous la dictature. Selon elle, le théâtre-forum vise à susciter la réflexion pour proposer des solutions concrètes aux problématiques d'inégalités sociales en invitant le public à monter sur scène. Il s'agit, en fait, d'un changement de perspective artistique et social qui favorise « l'interaction entre acteurs et public et permet une meilleure compréhension des enjeux sociaux. »

Magda Ochoa indique que la pièce se déroule en huit saynètes qui se rapportent à différentes situations sociales. Elle décrit le déroulement de la mise en scène qui consiste à ce que chaque saynète soit jouée une première fois pour permettre au public de prendre connaissance de la thématique exposée. Puis, la saynète est rejouée en permettant aux spectateurs qui deviennent ainsi des acteurs d'interagir pour commenter les mises en situations et proposer une autre approche ou une autre attitude à adopter pour

changer la réalité. « Le théâtre social, tout en traitant des situations parfois très tragiques et sombres, cherche toujours à susciter de l'espoir et nourrir l'optimisme quant à l'avenir de

l'action pour faire avancer les causes sociales justes. C'est l'esprit fondateur même de cette forme d'art engagé. D'où le titre qu'on a choisi pour cette pièce : *SpectActivisme*. »

La metteuse en scène Magda Ochoa souligne la collaboration de la spécialiste en improvisation Emily Geoffroy pour entraîner les comédiens, dont la plupart ne sont pas des professionnels du théâtre, à être souples et faciliter l'interaction avec le public. Les responsables de La Boussole soulignent aussi la précieuse collaboration de l'artiste, metteur en scène et travailleur social Angelo Moroni qui a fait bénéficier au projet de sa longue et profonde expérience artistique et sociale. Dans la pièce, il joue le rôle du joker, le meneur de jeu qui expose au public les différentes situations abordées dans les saynètes. ✉

Pour plus d'information, consulter le site web de La Boussole : [www.lbv.ca](http://www.lbv.ca)

**21 & 22** Studio 16 - 19h/ 7PM  
SEPT 2023  
**23** 4th & Maple Plaza - 15h/ 3PM

  
LA BOUSSOLE  
CENTRE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE

Forum Theatre

# SPECT ACTIVISME

Bilingual show

Une création originale de La Boussole, mise en scène par Magda Ochoa, régie technique par Emily Geoffroy

An original creation by La Boussole, directed by Magda Ochoa, light and sound tech by Emily Geoffroy



INSCRIPTION SUR/  
REGISTER ON  
EVENTBRITE



Patrimoine canadien Canadian Heritage

VOP Vision Quest Productions

af Alliance Française Vancouver

**Offre spéciale!**

Jusqu'au 21 septembre, visionnez gratuitement nos films en ligne !  
Inscrivez-vous et obtenez un code d'accès:

[watch.eventive.org/rendezvousfrenchfilmfestival](http://watch.eventive.org/rendezvousfrenchfilmfestival)

  
(Sébastien Tulard, France)

  
(Rodrigo Sorogoyen, France)

  
(Jean-Paul Salomé, France)

  
(Sébastien Gagné, Québec)

  
(Arnaud Demuyne, Rémi Durin, Belgique, France)













Partenaire média: **Source** | [@RVCQF\\_FilmFest](https://twitter.com/RVCQF_FilmFest) | [Rendez-Vous French Film Festival](https://facebook.com/Rendez-Vous-French-Film-Festival) | [rendezvousfrenchfilmfestival](https://instagram.com/rendezvousfrenchfilmfestival) | [rendez-vousvancouver.com](http://rendez-vousvancouver.com) | [#RVCQF2023](https://hashtag/rvcqf2023)